L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Successeur : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 11 AOUT 1887.

Théâtre de l'Opéra.

Nous recevons à l'instant une lettre datée de Paris, 29 juillet. Elle nous dit que les choses vont bon train à l'Agence Ricque; tout indique que la troupe de notre Opéra ne tardera pas à être du complet. Bien des négociations sont ouvertes et le prochain courrier nous apprendra vraisemblablement que plusieurs de celles-ci ont abouti.

Du reste, depuis nos derniers avis, le temps n'a pas été perdu. A la date du 29 juillet, deux nouveaux engagements étaient achevés : ceux de M. DESNOYERS, basse de grand opéra et de MME DE VOLTRY, duègne Desclauzas.

M. Désnoyers est, nous dit-on, fortement recommandé par de nombreux antécédents ; il a figuré, dans l'emploi de basse, sur toutes les grandes scènes de la province française.

Mme de Voltry, elle, a pris tout récemment l'emploi de duègne ; pourtant n'allez pas croire que cette transition lui ait été imposée par l'âge. Elle a quarante ans.

Elle n'a pas, comme tant d'autres, attendu que l'emploi la prit, avant de le prendre. Falcon d'hiver dernier, elle a jugé que sa voix ne suffisait plus aux responsabilités redoutables de ce genre, mais qu'il lui en restait plus que suffisamment pour se faire une belle place dans cet emploi des duègnes, devant lequel la coquetterie féminine hésite trop souvent. Les duègnes ayant encore de la verdeur, de la solidité dans les cordes vocales, sont aussi l'oiseau rare et notre correspondant nous affirme que Mme Voltry est de celles-là.

Nous apprenons, par la même lettre du 20 juillet, que Mlle Rosine Weyns vient de signer un engagement avec un directeur de St Pétersbourg.

Cercle Gounod.

Nous vous l'avions bien dit, les amateurs sont des vaillants ; souvent ils abordent, sans la moindre hésitation, des difficultés devant lesquelles reculeraient même des artistes fort éprouvés. Vous le savez, le programme du concert du Cercle Gounod était très corsé et, l'autre jour, nous vous faisions remarquer à ce propos que la tâche de plus d'un amateur, dans cette soirée, équivalait à tout un rôle d'opéra.

Nous ajoutions que, malgré cette lourde responsabilité, l'auditoire pourrait bien se passer la fantaisie de demander des bis, et que jeunes filles et jeunes gens les donneraient sans compter, avec grâce.

Eh bien, la chose n'a pas manqué, nous le constatons à la louange tout à la fois des exécutants et du public.

Au début on s'est d'abord abstenu, on a laissé le programme s'écouler sans redites. Mais comme il est vrai parfois que l'appétit vient en mangeant, on a bientôt cédé au désir, et les pages bisées ont été nombreuses ; ce qui d'ailleurs était parfaitement justifié par le plaisir dû aux chanteurs, aux chanteuses, aux instrumentistes.

Seulement la soirée n'est prolongée jusqu'à tout près de minuit, et à cette heure avancée nous ne pouvons entreprendre—si agréable qu'elle nous serait—la besogne de parler de cette audition comme elle le mérite. Donc, si vous le voulez bien, nous ajournerons à notre revue de dimanche le compte rendu de cette toute gentille fête.

Néanmoins, écrivons, dès à présent, que l'impression causée a été excellente dans l'ensemble, et que maintes fois le succès a été des plus vifs. Le Cercle Gounod n'avait pas mené grand bruit autour de son second concert ; mais à coup sûr, il en sera parlé, dans le public, dans la presse, d'une façon très flatteuse.

Nous ne croyons pas nous risquer à de trop ardentes contradictions, en avançant que fréquemment le concert n'est point l'idéal des dilettanti ; que souvent même on s'y ennuie somptueusement.

Rien de semblable en celui-ci. On a écouté avec attention tout le long de ce programme ; de grand cœur tout le monde s'est associé aux demandes répétées de bis. Et ce qui est non moins significatif, le salon et ses abords sont restés occupés jusqu'à la dernière note. Pas un siège qui fut vide et beaucoup d'auditeurs debout.

Ce succès mérité, ce succès très franc, fait donc le plus grand honneur au Cercle Gounod, le met d'emblée en vogue. Il est probable que cette soirée, si bien remplie, où les marques de juste et intelligente sympathie ont été prodiguées aux exécutants, vaudra au Cercle Gounod de nouvelles et précieuses adhésions.

Déjà, il faut le dire, il possède bien des vies riches en qualités, des organisations heureuses, chez lesquelles ce nous a été un plaisir réel de remarquer des progrès sérieux.

Ces progrès se continueront à n'en point douter, car il est manifeste que tous les membres de cette société pourrait avec ardeur l'œuvre commune et que l'amour de la musique, de l'art, est en eux.

Nous les remercions donc des quelques bonnes heures que nous leur devons, et nous exprimons l'espoir que le troisième concert du Cercle Gounod ne se fera pas longtemps attendre. De fort enviables éléments sont là ; il importe, pour les mieux développer encore, de les mettre souvent en lumière.

Nous n'avons nommé personne aujourd'hui, mais nous nous proposons bien de nous rattraper dimanche.

SOIRÉE DANSANTE.—Le "American Hook and Ladder Company No. 2" donnera, après demain, samedi 13 août, dans sa Salle de réunion, une soirée dansante complimentaire, qui commencera à sept heures et demie.

Nos remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

WEST-END—Tous les soirs, de six à onze heures, grand concert instrumental, sous la direction du professeur Geo. Sontag. Programme en trois parties, bien choisi et toujours exécuté avec beaucoup d'ensemble.

MILNEBURG—Milneburg a chaque soir de nombreux visiteurs, qu'y attire l'orchestre du professeur Schindler, dans les jardins de l'Hôtel Washington, où se trouve le restaurant tenu par M. Trisconi.

CONGRÈS NATIONAL VOLAPUKISTES.—Les journaux de Paris, du 28 juillet, nous apprennent "qu'un congrès international de volapukistes aura lieu, à Munich, du 7 au 9 août. Les délibérations rouleront sur la langue universelle et les moyens de la propager. Les volapukistes du monde entier sont invités à prendre part à ce congrès."

Calino lit l'almanach.

Au mois de juillet, épelle-t-il, le blé commence à épier.

—Diable, s'écrie-t-il, je ne me doutais pas que le blé aussi fût de la police

Liste des passagers arrivés à New-York, le 7 août, par "La Normandie".

M. Alexandre, M. W. Addison, M. A. von Arx, M. W. H. Barren, Mme Barron, M. J. Bigelow, Mlle Annie Bigelow, Mlle H. Bigelow et femme de chambre, Mlle M. Billings, Mlle Annie Billings, M le Rév. Wil. Baldwin, M le Dr W. W. Baldwin, M Jules Bangré, M. le Dr Bernard, Mlle Marie Baudoin, Mme Brunschwieg, Mlle Aline Brunschwieg, Mlle Caroline Brunschwieg, Mlle Julie Brunschwieg, Mlle Elise Brunschwieg, M Joseph Brunschwieg, M. Jules Brunschwieg, M. Alex. Brunschwieg, M. A. Cedy, M J. Chaumont et enfant, M. Charraza, Mlle Delonchampe, M Duclos, M. Dentuyts, M. Jules Dumoth, M. D. C. Eaton, M. Juan Echeverria, M. C. A. Faure, M. E. Frischknecht, M. J. Ferrario, M. C. E. Gregory, M. Gomez, Mme E. H. Grymer, M. Guillemet, M. E. H. Hunt, Mme Hunt et femme de chambre, M. Hetchl, Mme Hetchl, Mlle Hetchl, M. Remy Heebig, M. Julien, M. Lucas Jeanette, M. Kuhlmann, Mme Kohlmann, Mlle Rose King, M. Kearney, M. E. H. Litt, M. Lacoste, M. Lopez, M. D. Léon, Mme La Mantagne, Mlle C. La Montagne, Mlle E. La Montagne, M. P. Lacoste, M. Le Fraper, M. Levanski, M. Maclaire, ministre des Etats-Unis à Paris, M. E. Marchi, M. E. C. Murdoch, M. Meyer, M M. Merklee, M. Georges Mulle, M. Mathieu, M. Messine, M. A. J. O'theriet, M. Ostheimer, M. Paul, Mme M. E. Petit, M. C. B. Post, Mlle Page, M. Perrier, Mlle H. Pabet, M. I. Reynaud de Chambre, ministre de France au Guatemala, Mme I. Reynaud de Chambure, quatre enfants, gouvernante et femme de chambre, M. H. J. Reyer, Mlle Anna Raich, M. Henry Robert, Mme F. Raber et deux enfants, M. D. W. Sharples, M. J. Strauss, M. F. Sondenegger, M. F. Sondereggar, M. Lucar Schneider, Mme Marie Schneider, Mlle Léa Schneider, M. Sechenal, M. J. Shipione, M. Joe Spittal et nourrisson, Sœur Victoire, Sœur Fulgerie, Sœur Richard, Sœur Cuellette; Sœur Hélène, Sœur Dubray, Sœur Ver, Sœur Roches, Sœur Boskin, Sœur Marie Edouard, Sœur Germaine de la Croix, M. Sachs, M. Tanguerey, M. Uschler, Mme F. Uschler, M. Vogler, M. F. Welch, M. W. H. Welch, M. Ch S. Wilson, Mme M. Weaver, Mme Esther Wotteteis et 266 passagers de 2me classe.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 août 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps, excepté dans l'extrême nord, averses locales; vents généralement du sud; température stationnaire.

Température du 10 août 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	77	25
Midi	82	28
3 P. M.	81	27
6 P. M.	78	24½

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Forrest Adams à Mlle Nelly Grady.
Edmund Henderson à Mme Martha Williams.
Thomas S. Williams à Mlle Joséphine Victor.
George W. Jones à Mlle Phillipina Gerstner.
James F. Keane à Mlle Susie W. Benton.

Naissances.

Mme Guy L. Gardner, une fille.
Mme Arthur C. De Monsabert, un garçon.
Mme Michael McSweeney, une fille.
Mme Emile Schmid, un garçon.

Décès.

Félix Reynaud, 54 ans, 211 rue Romparte, côté nord.
Anna Stangord, 5 mois, 86 rue Marigny.
Mme John B. Dunne, 23 ans, 73 rue Tonti, côté nord.
Simon Naro, 76 ans, 63 rue Johnson, côté sud.
M Mme Ve Mary O'Rourke, 87 ans, 337 rue Front côté sud.
Mme C. T. Gauche, 47 ans, 208 rue Constantine.
J. Horace Boguille, 28 ans, 268 rue St Philippe.
John Reynolds Benson, 9 mois, 1270 rue Magazine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

William A. Riggs Jr. à Ethan Allen Rigs, Clarence Eugène Riggs et Whittaker Riggs, une portion de terre dans le 6ne district, dans l'ilet borné par les rues Derbigny, New St. Bernard, Solidelle & New-Orléans $600.

Mme Joseph Bonomo et autres à Mme Jacob Alt, un lot de terre, dans le 6me District, dans l'ilet borné par les rues Carondelet, Toledano, St. Charles et Louisiana Avenue $1,100.

Dietrich Huskamp au People's Homestead Association, une portion de terre, dans le 3ème district dans l'ilet borné par les rues Piété, Rampart, Bourgogne et Désiré, $500.

Robert Cothell à Eugène May, une portion de terre dans le 5ème district, dans l'ilet borné par les rues Valette, Peter, Alix et Olivier, $1700.

Wilson Youngblood et Jesse Wilson Youngblood au Eureka Homestead Society, deux lots de terre dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues Broad, Douane, Bienville et White, $1162 50.

Eureka Homestead Society à Wilson Youngblood, deux lots de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Broad, Douane, Bienville et White, $1,500.

Fort Espagnol—NOVELTY BAND—Hier soir, l'orchestre dit "Novelty Band", dirigé par le prof. DeBarra, est venu donner une jolie sérénade à l'ABEILLE. Pas très nombreux cet orchestre, composé en partie d'instruments à cordes et d'instruments à vent ; mais les exécutions sont bonnes ; il y a de la précision et de l'ensemble. D'ailleurs il ne joue que des airs gais, légers qui font plaisir à l'oreille. Il doit débuter, ce soir, au Fort Espagnol. Espérons qu'il contribuera à attirer la foule dans cet endroit charmant, si bien fréquenté jadis, aujourd'hui trop délaissé.

Cour Civile de District.—David Jackson contre la N.O. Gas Light Co. Une injonction est émise pour empêcher les défendeurs de changer le compteur à gaz du défendeur comme ils avaient projeté de le faire après le 9 août.

Stewart R. Lee demande à être émancipé.

La Ville contre Emanuel Jurg pour $200.

La succession de Andrew Palceti est ouverte.

Maurice Kroux contre la Scotch Union & National Insurance Co. pour $885.

Succession de Mme Anna M. Martin. Mme Kirsch s'oppose à l'adoption des comptes.

A. O. Brown, tutrice, contre H. M. Brown. Ordre de partage. Les propriétés sont évaluées à $3,000.

Cour Criminelle.—Section B.—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre l'at. Gilchrist accusé d'avoir tiré pendant la grève des ouvriers des presses à coton, sur un nommé Alexander Paul.

W. J. Morgan et Charles Smith sont accusés de porte d'armes cachées.

James Albert d'effraction.

Marie Murphy et John Megovern de vol.

L'accusation a été retirée contre Henry Gulet accusé d'avoir violé la loi 63 de 1884 et Jennie Marchal accusé d'avoir envoyé des indécentes à Mskeep Kearney.

Le grand jury a déclaré qu'il y avait lieu de poursuivre D. Van Halen pour avoir détourné des effets mobiliers appartenant à Annie Mack. L'inculpé a été, en conséquence, arrêté hier matin et mis sous caution de $500.

Geo. Samuels, qui devait comparaître hier matin devant la cour pour répondre d'une accusation de vol d'une somme de $950 au préjudice du col. Robt. Woods, ne s'est pas présenté à la cour.

Tentative de suicide. — Hier, entre midi et 1 heure, Mme Haggerty, qui habite rue Locust, No. 399, a essayé de se suicider en avalant du laudanum. On s'est aperçu à temps de cette tentative et les étudiants, appelés en hâte, sont arrivés assez tôt pour sauver la pauvre femme, à qui le Dr John Callan a donné les derniers soins. Elle est hors de danger.

Pour 38 sous.—C'est pour obtenir le paiement de 58 cents, somme restant due sur une note de $15 88, que l'avocat de M. Emile E. Hatry, Me E. E. Moise vient de un procès à F. E. Meelis devant la 1ère cour de ville.

Accident.—Mardi, après la pluie, un enfant de 2 ans, Louis Zimmerman, est tombé dans le ruisseau à l'intersection des rues Bassin et Gravier et allait se noyer lorsque sa sœur est venue à son secours et l'a tiré de l'eau avant qu'il fut complètement asphyxié. Il a été soigné chez ses parents, rue Gravier, No 247, par les Etudiants.

Arrestation. — On a arrêté, mardi soir, au No 117 de la rue de la Douane, M. Joseph T. Mulvey, éditeur du journal *La Lanterne*, sur une accusation portée contre lui par une dizaine de personnes de la paroisse Ascension, contre lesquelles il avait publié un article diffamatoire paru dans le numéro du 6 août.

Le juge Burthe a donné ordre de remettre le prisonnier en liberté parce que le mandat d'amener lancé par le juge H.C. Duffel, de la 22ème cour judiciaire de district, n'était point rédigé en due forme et selon la loi. M. Mulvey a cependant été maintenu en état d'arrestation et emmené contre son gré, dit-on, par le shérif Israel, qui l'a conduit dans la paroisse Ascension.

Taxes.—Perception de taxes pour l'année 1887—Journées de mardi—$6,747.77.

A l'hôpital.—Le Dr. Parham, interne à l'Hôpital de Charité, exprime la crainte que John Kerrigan, blessé d'un coup de revolver par Cunningham, ne survive pas à sa blessure. Il est très faible.

Retrouvée—Les officiers Journée et De Rancé ont retrouvé chez M. M. P. Bouvais, armurier, au coin des rues Chartres et Toulouse, une des carabines volées, lundi dernier, au club de tir J. V. Guillotte par Henry Tierman. Ce dernier est encore en liberté.

Vol—M. Monnier, qui habite sur la rive du Bayou St Jean près du Soldier's Home, a trouvé dans son grenier à fein un fusil qui avait été volé le 26 juillet chez M. Jérome Survanitine, encolgnure Esplanade et Ministère.

Fatal accident.—Hier à 2 heures 30 de l'après-midi, un enfant de couleur Adolphe Johnson, âgé de 11 ans, qui marchait sur la voie de l'Illinois Central, rue Calliope, près Willow, a été renversé sous les roues d'un train et tué instantanément. Le mécanicien et l'aiguilleur Richard Ford et D. D. Allen ont été arrêtés.

Rixes.—Hier matin à 10 heures, une rixe a eu lieu au coin des rues St-Patrick et Septième, entre deux enfants de couleur, Antoine Déclie, âgé de 14 ans demeurant au coin des rues St-Patrick et Huitième, et Rob. Walker, âgé 17 ans et demeurant au coin de la rue Septième et St-Patrick.

Le premier a reçu de son adversaire un coup de rasoir qui lui a fait une profonde coupure à la main droite, près du pouce.

—Hier matin à 10 h 30, au coin des rues Trémé et Bienville, une autre rixe a eu lieu, cette fois entre deux femmes, Susanne Jenkins et Eliza Léonard. La première a été blessée à coups de couteau au bras gauche et à la poitrine. Après avoir été soignée à l'hôpital, elle a été enfermée avec Eliza Léonard.

Chute.—Hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, un nommé Frank Green, âgé de 35 ans, est tombé accidentellement du haut du qual dans le fleuve au pied de la rue Bienville et a donné de la tête contre le steamboat Mabel Comeaux qui y était amarré. Sauvé par l'équipage du bateau, il a été transporté à l'hôpital où a été constatée la blessure qu'il portait à la tête et qui n'offre aucune gravité.

Disparition.—La police est à la recherche d'un nommé Dreyfus, camelot, marchand de bijoux, âgé de 62 ans, qui habitait rue Villeré No 115, et qui étant parti pour faire une tournée sur la côte n'a pas reparu. Les informations prises dans les diverses paroisses n'ont point fait découvrir sa trace. Il avait lorsqu'il est parti, un pantalon bleu, une veste de toile jaune, un chapeau de paille brun, une ombrelle grise. Il est de taille moyenne et porte la moustache.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Journal Le Soir.

Paris, 10 août—Le journal Le Soir rapporte que le baron Mohrenheim, ambassadeur russe en France, a fait savoir à M. Flourens, ministre des affaires étrangères, qu'il avait reçu une lettre du général Boulanger, par laquelle celui-ci l'invitait à venir le voir, et exprime en même temps le plaisir qu'il éprouverait à le rencontrer (!)

Le prince Kropotkine

Paris, 10 août—Le prince Krapotkine a écrit une lettre d'indignation à M. Rochefort, par laquelle il proteste contre l'enthousiasme de la France républicaine pour M. Katkoff.

M. Rocheford refuse de publier la lettre, qu'il n'endosse pas, dit-il, quoique comme socialiste il en approuve les vues. En faisant allusion à la dite lettre il s'exprime ainsi : "Qui de nous peut dire qu'il ne sera pas forcé de parler l'allemand dans ses vieux jours. Celui qui nous nous sauverait d'une pareille honte serait digne de toute notre gratitude." (Un peu énigmatique cette dépêche. Note du traducteur.)

Remise française.

Paris, 10 août — Le trois pour cent est coté à 80 francs 35 centimes.

Victimes de leur dévouement.

Rome, 10 août—Le receveur des régistres à Aderno et sa famille ont été victimes de leur dévouement aux malades atteints du choléra. De toute la famille il ne reste plus qu'un enfant en bas âge.

Choléra.

Londres, 10 août—Douze nouveaux cas de choléra et douze décès ont eu lieu dans les dernières 24 heures.

M. Natchevitch.

Rassova, 10 août — M. Natchovitch, premier ministre de la Bulgarie, accompagné des membres de la suite du prince Ferdinand, est arrivé en cette ville, où il attendra le prince. Des arrangements ont été pris afin que ce dernier reçoive des Adresses comme souverain de la Bulgarie, à tous les points entre cette ville et Rustchuk.

L'Hon. Simon Cameron.

Londres, 10 août.—L'Hon. Simon Cameron partira pour l'Ecosse vendredi prochain. Il sera l'hôte de M. Andrew Carnegie.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 10 août.—Le prince Bismarck a envoyé une dépêche à Gottingen, conçue en ces termes: "Je suis profondément reconnaissant de l'honneur que vous m'avez conféré, en plaçant mon buste à l'Université, et je regrette de n'avoir pu assister à la célébration."

Le professeur Vischow a ouvert le Congrès anthropologique aujourd'hui à Nuremberg.

Le Prince Ferdinand—Intervention probable de la Russie—M. Gladstone.

Londres, 10 août—Le Prince Ferdinand est parti de Vienne pour la Bulgarie, avec le consentement de l'empereur François-Joseph et l'assurance qu'il aurait certainement l'appui de l'Europe, à l'exception de la Russie, de la France et de la Turquie. Sa présence à Furnee, Serve-Roumanie, demain, sera le signal d'une série de complications.

Même s'il reçoit l'appui de l'Autriche, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Italie, l'occupation du trône bulgare par le prince Ferdinand ne peut être valide sans l'assentiment de la Turquie, selon les clauses du traité de Berlin. Or l'on sait que le Sultan n'est pas disposé à y donner son consentement, en vue duquel nouvelles relations avec la Russie et la France.

A l'arrivée du prince Ferdinand à Viddin une proclamation sera distribuée à Sofia, annonçant au peuple que le prince a pris possession du pouvoir.

Cette circulaire explique les raisons qui ont décidé le gouvernement bulgare à braver la Russie, car la présomption est que les Régents ont été assurés secrètement de l'aide des quatre puissances déjà nommées, dans l'éventualité d'une intervention russe.

Après avoir pris le serment d'office à Tirnova, le prince Ferdinand fera son entrée triomphale à Sofia, et toute la question bulgare, avec quelques nouvelles phases, sera une fois de plus ouverte en Europe. La Russie, est prête et attend. Ses plans sont tracés, sa politique est bien définie et bien comprise de ceux qui doivent la mettre à exécution.

La Bulgarie regorge d'agents russes et d'intrigants, et chaque mouvement, quelque insignifiant qu'il soit, qui se fait dans la principauté, est promptement et minutieusement transmis au gouvernement du Czar. Il est probable que le premier mouvement hostile qui se produira contre le prince Ferdinand, sera une protestation de la part du Sultan contre l'assomption du trône par un prince de la maison de Cobourg, sans la sanction du gouvernement turc. Cette sanction la Porte la refusera.

Si le prince Ferdinand continue à agir comme prince de la Bulgarie, après avoir reçu une note de la Turquie, cette dernière se verra contrainte envoyer une armée à Sofia pour l'expulser. Une telle mesure entraînerait des hostilités de la part de l'Autriche, et le Czar profiterait de ce moment pour exécuter ses plans. Les troupes de la Russie peuvent envahir le territoire bulgare avant l'arrivée d'une armée sur les frontières de ce pays, et le prétexte le plus insignifiant suffirait pour décider le Czar à agir ainsi.

Toutes les opinions impartiales tendent à croire que le prince Ferdinand, dans moins d'un mois, descendra du trône bulgare comme prisonnier de la Russie.

Le Cabinet, dans sa séance de ce jour, a pris en considération les questions irlandaise et bulgare.

La discussion a duré deux heures, et les ministres n'ont pu arriver à une conclusion définitive. Ils ont ajourné la séance à jeudi.

Tous les efforts seront faits pour arriver à une entente définitive.

Cette question de la Bulgarie prend des proportions telles que l'intervention ou la participation de l'Angleterre dans les Balkans deviendra inévitable et le ministère est prêt à faire face à cette situation. La nouvelle du départ du prince Ferdinand pour la Bulgarie a réveillé ici l'intérêt que l'on prend dans les affaires des Balkans.

M. Gladstone, en déclinant de présider le Welsh Eistenfeld au Royal Albert Hall, a écrit qu'il souffrait beaucoup d'un violent rhume, qui le retenait au lit depuis trois jours, mais qu'il espérait être entièrement remis sous peu de jours.

Le prince Ferdinand a quitté l'Autriche pour se rendre à Furnee, Servo-Roumanie, cette après-midi, d'où il s'embarquera pour Viddin. A son arrivée en cette dernière ville, il donnera les raisons qui l'ont décidé à agir en opposition à la politique de la Russie relativement à la Bulgarie. La déclaration causera indubitablement une grande sensation.

Le prince Ferdinand.

Perth, 10 août—Le prince Ferdinand a passé ici cette après-midi.

Feu de forêt.

Berlin, 10 août—Un feu de forêt fait de grands ravages dans le Hertogenwald. Les soldats essaient d'arrêter le progrès des flammes en abattant les arbres et en creusant des fossés, mais sans succès.

L'incendie est visible à Berlin, Cologne, Bruxelles et autres endroits.

WASHINGTON.

Assassinat d'un citoyen Américain au Mexique.

Washington, 10 août,—M. Mitchell, vice-consul des Etats-Unis à Pedras Negras, Mexique, rapporte au Département d'Etat que James H. Duval, citoyen des Etats-Unis et natif de la Mobile, Ala, qui résidait depuis plusieurs années à Santa Rosa, Etat de Coahuila, et était engagé dans les mines, a été assassiné le 2 juillet. Il se rendait aux mines de Cedrat, porteur d'une somme de $250, destinée à payer ses employés, quand, à environ deux milles des mines, il a été tué d'un coup de feu à la tête. Les autorités ont arrêté plusieurs personnes soupçonnées d'avoir commis de crime.

Le Président Cleveland.

Washington, 10 août—Le Président a pris une décision aujourd'hui relativement aux demandes de pardons suivants : William Sweeny, condamné en février 1883, pour vol, à cinq ans de travaux forcés au pénitencier de Albany. Le Président a endossé cette application comme suit : "Accordé".

Léonard Simley, condamné le 20 octobre 1883 pour faux, à cinq ans de prison dans la maison de correction de Detroit. "J'accorde ce pardon, dit le Président, parce que le condamné est arrivé à la dernière période de la maladie de poitrine et n'a que peu de temps à vivre."

Oscar J. Berry, condamné au Texas pour détournement de fonds et condamné en mars dernier à 6 mois de prison.

Le Président a endossé cette demande comme suit : "Refusé."

Je ne puis réellement trouver aucune raison plausible pour accorder le pardon de ce condamné.

Incendie.

Memphis, Tenn., 10 août—Le "Eagle Flour Mill", situé à l'intersection des rues Vance et Tennessee, a été détruit ce matin par un incendie. Perte, $30,000. Assurance, $15,000.

Le prince Devawongse et les fils du roi de Siam.

New York, 10 août—Le prince Devawongse, les quatre fils du roi de Siam et leur suite sont partis ce matin pour Albany. De cette dernière ville ils iront aux Chûtes du Niagara, puis à San Francisco, et feront une halte dans les principales villes.

Arrivés à San Francisco, le prince Devawongse et les quatre fils du roi de Siam partiront pour Siam, et le ministre siamois et sa suite retourneront à Londres.

Terrible catastrophe.

St. Louis, 10 août—Une terrible catastrophe est arrivée ce matin à un incendie qui s'est déclaré vers 9 heures.

Les murs des ruines des magasins d'entrepôt de Bishop & Spears, 510 et 512 rue Seconde, ont cédé, et ont entraîné dans leur chûte une partie du magasin de J. Alkire et Cie.

Plusieurs pompiers ont disparu sous les ruines. Trois cadavres ont déjà été retirés, ainsi que quatre pompiers grièvement blessés. Plusieurs autres ont été transportés à leur domicile dans un état critique. Un spectateur se meurt en ce moment à l'hôpital.

Grand incendie.

Chicago, 10 août,—Un grand incendie sévit en ce moment à la manufacture de wagons de Weber, sise au coin des rues Même et Wallace.

Mort subite de M. John Clay.

Lexington, Ky., 10 août—M. John Clay, fils de l'illustre Henry Clay, est mort subitement cette après-midi à 3 heures, sur sa ferme située près de cette ville. Il laisse une veuve et pas d'enfants. M. Clay était âgé de 67 ans.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 10 août—Le fleuve baisse. Départ, City of Cairo pour St Louis à 3 p m.

Memphis, 10 août—Le fleuve est stationnaire. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 10 août—Le fleuve a 8 pieds 1 pouces et monte. Temps beau et chaud. Départ, Parole pour la Nlle Orléans à 6 a m.

St-Louis, 10 août—Le fleuve a 8 pieds 5 pouces. Temps chaud et clair. Arrivée, Arkansas City de Vicksburg; Whichery de Cairo, Jack Frost de Memphis. Départ, Whichery pour la rivière Tennessee.

Louisville, 10 août—La rivière baisse—3 pieds 4 pouces dans le canal 2 pieds aux chutes. Temps clair et chaud.

La scie—La rivière baisse—8 pieds 4 pouces dans le canal, 1 pied 2 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Evansville, 10 août—La rivière a 3 pieds 4 pouces et monte. Temps beau et chaud.

Cincinnati, 10 août—La rivière a 7 pieds 9 pouces. Temps clair, thermomètre 91.

Pittsburg, 10 août—La rivière a 5 pieds 10 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Wheeling, 10 août—La rivière a 6 pieds 1 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 10 août, 6 p m.—Vent du sud-est. Arrivée, hier soir, steamship anglais Kimnsil, capitaine Cornwell, de Boiro, etc., à 2 a m, steamship E B Ward Jr, capitaine Curtis, de Puerto Cortez; steamship anglais Scholar, capitaine Corlisbie, de Liverpool, via les Barbades barque espagnole Habana, capitaine Olguibel, de la Havane, sur lest.

Départ, steamship Knickerbocker pour New York.

Marchés.

Paris 10 août.—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 35c.

Londres, 10 août, 12:30—Consols à l'ouverture à 101 9/16 au comptant et 101 9/16 à terme.

Havana, 10 août—Or espagnol 235 à 236 1/4. Change calme, mais ferme. Sucre ferme.

Liverpool, 10 août, midi—Coton—Ferme, avec demande améliorée. Ventes 12,000 balles, dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1/32. Middling Orleans 5 1/32.

Recettes 5,000 balles, coton américain 100.

Liverpool, 10 août, 4 p m—Ventes de coton américain 10,500 balles.

Liverpool 10 août, 4 p m— Coton— Futurs faciles—livraison en août 5 2/64 valeur, acheteur, août et septembre 5 25/64d acheteur, septembre et octobre 5 15/64d valeur, octobre et novembre 5 9/64d vendeur, novembre et décembre 5 6/64d valeur, décembre et janvier 5 5/64d valeur, janvier et février 5 3/64d valeur, février et mars 5 6/64d valeur, septembre 5. 23/64d acheteur.

New York, 10 août, midi — Coton stable, 1/16 en baisse. Middling Uplands 9 7/8 Ventes 2800 balles, y compris 2000 balles pour l'exportation.

Futurs stables—août 9.58, 9; septembre 9.32, 4; octobre 9.24, 5.

New-York, 10 août—Coton—stable. Uplands 9 7/8. Orleans 9 7/8. Ventes 2570 balles.

Futurs—stables à l'ouverture—livraison en août 9.69, septembre 9.36, octobre 9.27, novembre 9.22, décembre 9.22, janvier 9.25, février 9.31, mars 9.38.

New-York, 10 août —Coton stable. Middling Uplands 9 13/16c, middling Orleans 9 15/16. Ventes 3150 balles, y compris 2300 pour l'exportation.

Futurs—stables à la cloture—livraison en août 9.57, septembre 9.29, octobre 9.20, novembre 9.16, décembre 9.15, janvier 9.19, février 9.26, mars 9.33, avril 9.40, mai 9.47.

J oseph Hans vs. Frank Ernst et Fred Ernst, complaisamment et in solido.

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-Orléans. No. 13,024.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable T. R. Rosier, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle-Orléans, avec consentement, je vendrai à l'enchère publique, au local, No 32 rue Adèle près de Tchoupitoulas, le SAMEDI, 13 août à midi, la propriété ci-dessous décrite, à savoir—

Un mulet et harnais ; un wagon de tonneller, un cheval, harnais et wagon, un lot de barils vides, un lot de hardeaux.

Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable Première Cour de Cité

4 août—4,8,13

231	Trémé et Esplanade.
232	Rampart et Gentilly.
234	Trémé et Dauphine.
235	Poste de la Cité de Pompe No 1 Claiborne.
236	Chemin du Bayou et Claiborne.
237	Station de Police, Prytania et Peters.
241	Poste de la Cité de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242	Ste-Anne et Miro.
243	Manufacture de Steam, François.
252	Poste de la Cité de Pompe No 1, Ste 3, Peters.
253	Poste de la Cité de Pompe No Esplanade.
312	Station de Police, Champs-Elysés
313	Bagatelle et Esplanade.
314	Bons-Enfants et Chartres.
315	Bons-Enfants et Champs-Elysées
316	Claiborne et St-Bernard.
412	Lafayette et White.
413	Amour et Bayonne.
414	Potte et Urquhart.
415	Mandeville et Claiborne.
513	Frenes à Onton et Lovée.
514	Marché Washington.
515	Louisa et Romarin.
516	Poste de la Cité de Pompe No 4 Grande-Ligne.
613	Dauphine et Bienvenue.
614	Station des Chars, Pologne
615	Casernes des Etats-Unis
616	Bayous et Dauphine.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 10 AOUT 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Marsalas, Watt, Puerto Cortez, sur lest.
Barque (alle) Elise, Winters, Pascagoula, sur lest.
Steamship El Dessie, Byrne, New-York.
Steamship (ang) Ealing, Roebert, Marseille.
Steamship Wanderer, Gelt, Puerto Cortez, Livingston et Bélize.
Steamship (ang) Strona, MaFarlane, Utilla, Trujillo, etc.
Barque (autr) Lussignana, Gladulich, Gibraltar.

ARRIVES.

Steamship (ang) Kimfield, Cornwell, Rouen, etc., via St Vincent, Cap Vert.
Steamship E B Ward Jr, Curtis, Puerto Cortez.
Goelette Joe P Machoca, Simonton, Rivière Mullins, Honduras Anglaise.

A LA QUARANTAINE.

Barque (esp) Habana, Olaguibel, Havane, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

City of New Orleans, Carter, St-Louis.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Hennas.
Phil E Chappel, Taylor, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

MARSEILLE—par steamship Ealing—93,537 35/60. boisseaux blé en grenier 5000 sacs à grain.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Wanderer—285 colis divers 20,000 pieds bois de charpente.

UTILLA, TRUXILLO ET LES PORTS DES HONDURAS—par steamship Strona—109 colis divers 672 pieds bois de charpente.

GIBRALTAR—par barque Lussignano—2563 barils huile 3880 douves.

IMPORTATIONS.

RIVIERE MULLINS, HOND. ANG.—par goelette Joseph P Machoca—3189 régimes à gues bananes 13,450 bananes Machoca Bros.

PORT D'ESPAGNE, TRINIDAD—par barque H L Ronth—1000 tonnes asphalte à ordre.

PUERTO CORTEZ & OMOA—par steamship E B Ward Jr—10,200 régimes à gues bananes 300 bananes 550 cocos S Oderi.

Arrivages de produits.

ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans —Fret assorti.

PETIT HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux —1505 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Phil E Chappell—226 sacs riz brut 27 barils mélasse et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY — 232 balles coton 8 futs sucre